

Têtes-à-Têtes

Réalisé par Annie Morillon

- pour La Radio -

~ En direct, face aux invités en question ~

(Septembre 2001)

Portrait d'Isabelle Boulay

Chanteuse

Par Annie Morillon

Lorsque j'entends Isabelle Boulay outre la
Clarté et la puissance vocale des gens de la belle province qu'on sait/
J'entends précisément la Violence la Force et la Fragilité
Qui nous fait deviner l'embouchure du St Laurent/ dépassé Matan/
Ste Luce et près de Rimonsky St Fabien et puis la mer qui frappe les
rochers de Ste Félicité/
Les Cormoran et même les Corcoran viennent s'y baguenauder
Ce qui fait que peut-être on entend d'abord chez Isabelle Boulay
Les fragiles roseaux qui parfois plient mais ne rompent jamais...
Comme les petits enfants qui n'abaissent jamais les bras/
Comme si un corps de géant battait dans un cœur à l'étroit et
réciproquement /

Sa terre de Gaspésie, ses mystères du terroir ont semé entre ruptures, deuils
et propension qu'ont certain à laisser le malheur les pousser au désespoir/
de ces fragilités qui nous rendent plus fort quand elles sont assumées.

C'est grâce à Jocelyne et c'est grâce à Raymond que cette fille de juillet
fougueuse, reveuse, imprévisible MAIS déterminée/
à la voix chaude/puissante/sentimentale/ celle qui rêvait, petite, en regardant
la mer, qu'un jour à l'Olympia son nom resplendierait..si un beau jour ses
espoirs les plus fous sont devenus réalité.

Car Isabelle Boulay c'est tout cela :
Une sorte de « reine des paradoxes » qu'est sans doute née tout près d'une
équinoxe...sorte de Marie Jeanne-d'Arc/ un mélange de jeune fille lucide,
« à part » et puis mélancolique,
A l'écoute de son instinct /de sa sincérité /
donc de sa petite voix intérieure Du style « je me sens appelée ».

Tour à tour Maitresse ou Esclave d'une chanson/ en laissant de côté ses peurs et ses angoisses, toutes ses appréhensions, c'est, à chaque fois, une véritable déclaration...

Une expérience physique qu'elle s'impose/ qu'elle compose pour Rester fidèle à des mots qu'on lui donne/ c'est comme ne pas tromper quelqu'un qu'on aime en somme.

Alors la gorge s'ouvre parce qu'elle part du cœur./ Elle mélange l'émotion/ la joie et la fureur avec tellement d'enfance dans la voix encore.../ Mais une enfance rose des sables avec cette voix d'érable, éraillée/ poussière de gypse cristallisée, et d'eau/ la première note de la gamme... Comme si la conversation au-delà d'un dialogue, d'un partage, devait plutôt ressembler à une vraie communion.

Comme si elle était entrée en chanson dans un RêveEveillé/ comme on entre en religion/elle qui rêvait toute éveillée de se marier à...Léveillé ! (Claude)/

Alors dis Madame/ c'est quoi cette douleur qui vous habite et qui nous fait écho ?

Quoiqu'il en soit, j'vous imagine vraiment en marchande de mots, / De celle qui aime la vérité et la persévérance /qui ne supporte pas la mauvaise foi /la suffisance/ une intransigeante, spontanée, qui vit, qui pulse et qui n'aime pas penser trop loin sans doute pour mieux profiter de cet instant qui vient..

Si j'avais à vous comparer à une héroïne de roman, un personnage de la littérature contemporaine je pencherais et je penserais de suite à la « Belle du Seigneur » d'Albert Cohen

Ce pur chef d'oeuvre où se trouve le secret de l'Amour le plus grand ... « Belle du Seigneur » c'est LE roman d'amour unique, qui abolit tous les autres/ car jusqu'à lui tous les romans d'amour parlaient de personnes qui s'aimaient, tandis que « Belle du Seigneur » c'est l'amour même, l'Amour m'aime aussi. Le pur, le vrai, le subversif, donc celui qui dérange Une sorte, comme vous, d'oiseau de jour qui fait chanter les anges.

(Septembre 2001)

Portrait Daniel Herrero

Ecrivain, rugbyman, commentateur sportif

Par Annie Morillon

Ce qui fait vivre Daniel Herrero comme toutes les vraies belles âmes en ce drôle de bas monde /ce n'est pas ce que les gens savent/ ni ce que les gens ont/ c'est ce que les gens sont/ Cette mystérieuse petite parcelle unique au fond du cœur de chacun qui fait Toute notre différence et notre dissidence aussi/ Avec un plus/ auquel il tient il me semble c'est :

Etre 1 mais Ensemble. Créer le lien, le fil d'Ariane.

Pour que la terre tourne plus ronde/ et même peut-être ovale.

Avec son chant de tolérance, de partage, d'ouverture et de curiosité/ bref ces élans invincibles de Fraternité/malgré qu'il n'ait en rien la tête d'un enfant de chœur/ on aurait vite fait d'enfermer ce diable d'homme

– qui voit dans les erreurs de la terre comme des anovalies –
on aurait donc vite fait d'enfermer ce Dany le rouge qui aime jouer avec le feu/normal Herrero en espagnol signifie forgeron même si lui forge ovale...

Donc disais-je /on aurait vite fait d'lui tailler une image hybride de José Bové / d'Abbé Pierre/ du Che et de Sœur Emmanuelle avec un zeste d'Aimé Jacquet doublé d'un Don Quichotte, d'un Bernard Lubat, d'un Théodore Monod/ et d'un Renaud pour le côté bandana et minot qui n'a pas froid aux mots/

mais le problème ne se pose pas /vu que de toute façon il est indéfinissable. Et que Le définir serait l'enfermer dans des limites qui ne lui conviennent pas/bref une notion qui lui serait insupportable/

Non lui c'qu'il veut /loin de ses souffrances d'école/ et de ces 1^{er} juillet où Il partait pendant 3 mois retrouver son papé c'est chanter la ritournelle, rire, boire le gorgeon, partager la gamelle

Et voyager, faire un beau bout de route pour s'ventiler l'bocal/ et rencontrer riches ou pauvres /tous.. mêlés bien sur ..

Mais bondir dans le siècle tout en prenant le temps d'ausculter l'monde/
Sans oublier une seule seconde de faire chanter l'cuir/ pour mieux
nous dire les passes avec les bras qui poussent et les mains qui offrent...
et le moche qui s'efface/

En deux mots/ qu'il revienne du village d'a côté ou d'ses chemins de
Samarcande/ moi j'aime quand Herrero scande/ la vraie beauté digne et la
sueur du sport Amateur qu'il aime tant/ qu'il pourrait bien nous écrire un
d'ces 4 version Le chant des artisans...

Mais...ne faites pas de Herrero né dans l'Hérault un héros...car il vous
répondrait « Quand on a l'impression d'être un modèle c'est le début d'un
con » !!! Con se le tienne pour dit et bon vent à Dany.

A.M.

(Octobre 2001)

Portrait d'Erik Orsenna

Ecrivain et Académicien

Par Annie Morillon

Cet athée rêvait /tout p'tit garçon muré dans son silence/ d'être curé surtout pour tout entendre et obtenir des confessions sans pénitence/ et il avait au-delà des cierges/ une sorte d'âme de concierge dans ce qu'elles ont dignement en commun : cette extraordinaire curiosité (je me demande d'ailleurs comment notre cher Lafontaine n'a pas pondu de fable « la concierge et l'curé »)/

Donc, ce petit Arnoult là devenu Orsenna /en référence/ en révérence/ en préférence aussi à ce magnifique écrivain resté intact qu'est le super Monsieur Julien Gracq – ce petit Erik a du être bercé avec des îles... des îles était une fois aussi/ dans l'ventre de sa mère / dans les p'tits plats lyonnais de sa grand-mère ou sa grammaire comme vous voulez - et sûrement aussi par les chansons dont son père/ marchand d'jouets l'a nourri à sa manière, lui qui adorait/ celles de Georges Brassens comme Celles de la belle Barbara/la belle de qualité/ Et l'on sait tous que ces mots ces phrases qui ont la grâce et la magie muette du véritable délice/ non seulement s'impriment mais qu'elles tissent en vous sans mot dire (et sans maudir non plus) ce je ne sais quoi d'apparent infime de l'ordre du journal intime et du jardin secret.

Car les mots sont finalement des amis et des fleurs/ de ces bonheurs essentiels que l'on cultive tout comme ON se cultive à leur contact. Une sorte de théâtre du bonheur ou de Lenôtre de la Langue. Et quand je dis Lenôtre je veux parler du jardinier d'Versailles – celui qui a écrit en vert notre pays - plutôt que de Gaston bien qu'à sa façon Gaston redonne aussi du goût à notre Langue !

Et quand on sait qu'Erik Orsenna ici présent aurait aimé être le fils de Talleyrand et de Marie Curie (faut dire qu'on le comprend, il y a pire parenté !) et sûrement avoir pour frères et sœurs MC..Solaar, Tintin, Lady Mc Beth et d'Artagnan /et peut-être pour cousins et oncles plus ou moins rapprochés Cervantès, Stendhal, Diderot, Céline/notre homme est Cependant du genre à aimer finalement plus que tout /tous les beaux

Anonymes comme les marins et les marcheurs/ ceux qui racontent et donc
Qui réécrivent la vie avec d'autres mots/d'autres fureurs d'autres douceurs
aussi/ et donc un autre vocabulaire/tellement plus libre/ plus éphémère plus
volatile/ des mots qui ressemblent à une danse de l'instant/Comme des
mots-Matisse/ des mots qui glissent/ qui s'évaporent qui se métamorphosent
et qui renaissent / Des mots qui ne meurent pas/ Des mots qui
disparaissent.....

Car chaque mot renferme tellement d'histoires/ si l'on a /avant que de
savoir/ au moins l'envie gourmande de la langue/ de celle qui demande
d'ouvrir tout simplement très grand ses yeux, ses oreilles, ses papilles, ses
pupilles mais avant tout son cœur/ et je vous jure que se donner rendez-
vous autour d'un mot ou d'un jeu d'mot/ en discuter pendant des heures
est tellement savoureux/jouissif et extraordinairement marrant pour les
petits comme pour les grands/
que je me suis toujours dit que c'était peut-être ainsi que procédaient Erik
Orsenna et ses confrères-savants d' l'Académie.

Et si toutefois c'était le cas/ moi je dis qu'il faut sur le champ brancher des
caméras et en faire surement un savoureux divertissement et un vrai jeu
d'exploration et d'aventure qui vaudrait tous les Ko Lanta !! Et tous les
Loana aussi/

C'qui permettrait peut être à nos amis ex pensionnaires de Loft Story
D'utiliser plus de 70 mots en 3h de discussion comme si notre vocabulaire
était plus qu'en jachère, en totale perte...Parce que les langues qui
meurent (25 par an) c'est comme les fleurs/ on se rendra compte un jour
que non seulement elles avaient leur place, leur rôle et que surtout elles vont
manquer dans l'paysage...

En tout cas j'ai l'impression/ Erik Orsenna/ que chaque mot est pour vous
Une sorte de voyage entre Bréhat votre île – votre île était une fois aussi – et
le Cap Horn/ une aventure qui consiste à s'faufiler pour se trouver juste
une place entre des creux de vague comme des repères ou bien des bornes
mais jamais des impasses/

Comme si vous aimiez faire face au fait qu'à chaque instant qui passe dans
la grammaire ou le vocabulaire quelque chose vous dépasse...

Et du coup si j'avais à résumer Erik Arnoult/Orsenna je le ferai en 4 verbes
Infinitifs jamais définitifs qui seraient :

- . Aimer
- . Ecrire
- . Jardiner
- . Naviguer

Et finalement je me disais/ qu'en prenant la première lettre de chacun de ces 4 verbes/ on peut recomposer un parterre de mots en 4 lettres qui va de Jean à Ange en passant par Naje peut importe/ car l'important c'est de jouer comme vous le fête avec les mots façon Lego tout en sachant trouver /comme sait le faire aussi Henri Salvador/ l'harmonie suprême celle du nombre d'or.

A.M.

(Octobre 2001)

Portrait de Sheila

Chanteuse

Par Annie Morillon

Celle Qui voulait être écuyère au départ dans un cirque/puis danseuse/mais qui a dû la mettre en veilleuse parce qu'elle était trop grande pour être petit rat/est devenue la chanteuse des « Guitare Brothers » en interprétant « Sheila » un titre de Tommy Roe/Et puis un producteur est passé par là et on connaît la suite (ou bien on on va se la remémorer)/ En tout cas celle qui disait/ il y a une dizaine d'années/ que sa carrière ou plutôt sa Carrere est un vaste malentendu/ Une trop entière pour tricher/est revenue/succès en bandoulière/comme quoi Non seulement le talent populaire n'a pas vraiment de frontière/ mais cours toujours mon cher Claude/Entre Carrere et carrière y'aura toujours un petit i d'écart/certes/ mais un p'tit i qui a sa raison d'être/qui à son à-valoir/ car ...

T'as beau t'être agenouillé sur le trottoir un 13 octobre 62/ en remerciant les cieux de ta belle découverte/La belle en question avait besoin de l'nêtres ouvertes/Le reste-j'en conviens vous regarde tous les deux/

Mais quoique l'on pense de ce Lion à l'ascendant gémeaux je crois/donc emmerdeuse/ exigeante parce que signe de feu et signe d'air plein de bouleversements et de hauteur /Un signe qui sait à quel point la vie est fête de bons moments et de foutus quarts d'heure/

Sheila alias Annie Chancel semble avoir acquis par je ne sais quelle opération du saint-Esprit/La patience/L'expérience/Le silence/ la Persévérance et peut-être la Croyance en la loi de la réciprocité qui vient toujours en retour à ceux qui vous l'ont envoyée.../

Et puis elle a en elle (en ailes ? à orthographier comme vous l'voulez) cette force et cette liberté d'esprit que personne ne pourra lui voler/ Partant d'là, il faut revoir l'histoire autrement/si vous l'voulez..

Car...quand on est la fille de dignes gens qui s'appellent André et Micheline/On n'peut être que locomotive d'une certaine génération/ même si ça casse les bonbons à certains !!!/Et qui plus est/ André et Micheline s'aimaient fort et pour de vrai/en donnant à leur fille ce qu'ils avaient/ voire ce qu'ils n'avaient pas Encore/Cet Amour qui non seulement ne s'efface jamais mais en plus cette dignité et cette force de travail/ qui vous transmettent vaille que vaille des fondations inattaquables/qui durent et qui perdurent/un trône sans faille/Une sorte de base en or inexorable qui jamais ne chancelle même au plus fort de la tempête/La preuve nous en est fête...

Cet amour et ces forces maternels/paternels comme le plus beau cadeau
d'noël vous donnent tôt ou tard cet équilibre si précieux/cet amour de la
terre/des racines/

Celles qui vous ont faites chêne ou bien roseau comme dirait La fontaine/
Et vous savez la force subtile du roseau si fragile qui plie mais qui jamais ne
rompt/celle qui vous ressource et vous remet d'aplomb/

Bref....cet amour de la terre indéracinable qui fait qu'on se remet de ces
blessures secrètes ou publiques/mais incommensurables/ces trahisons/ces
attaques et tous ces accidents d'parcours/ ces vraies difficultés qui vous
apportent une autre dimension/quelque chose de magique qui vous ouvre
les yeux et vous donne une force tellurique qui vous propulse à mille
lieues...un peu comme si l'on s'défaisait d'une très ancienne peau/
Entre la peau d'chagrin et la mue des serpents/et quand vient l'heure du
renouveau/ y'en a qui ne comprennent plus rien...

Et bizarrement quand elle touche terre elle se lance dans la
sculpture/Comme une façon c'est sur de r'prendre sa vie en mains/de
modeler son destin/Se ressourcer dans la nature/De fabriquer/fragile/des
visages d'argile qui n'vous trahiront pas c'est sûr !

Car entre Annie et Amis depuis il y a ce M qui fait la différence et toute
l'indifférence aussi...Comme ce regard qui a changé/un regard amusé/ ça
s'appelle le recul il paraît...

En tout cas/ au midi de sa vie/ Sheila/ qui comme Salvador rigole dès que la
gravité menace/est trop entière pour tricher/Et elle a bien compris que la
plus grande provocation c'est de dire aux autres qu'on les aime...contre
vents et marées..Ce que certains ne supportent pas/

Alors /quels qu'aient été vos chemins de lumière – ceux où certains
s'égarent, aveuglés, ceux où certains se garent, pour mieux redémarrer -
que vous ayez été ou pas Moine tibétain/Prostituée/Prêtresse chez les
pharaons /et Médecin d'état/ attachée au grand conseil de l'Atlantide/
On ne peut que constater que vous avez survécu à vos blessures/ et ça/ peut-
être grâce à des mantras/ces prières bouddhistes que l'on récite en boucle
comme inlassablement/ et qui ont des vertus dit-on si on les scande/si on
demande du fond du cœur et qui finissent par vous forger c'est sûr comme
une étoile au-d'ssus d'la tête/ujn 3è œil qui vous protège/comme une bonne
augure/

Alors même lorsque naît la rumeur. Indigne. Comme une tumeur (tu meurs). Maligne. Encore une fois juste une lettre d'écart et tellement d'ressemblance/De ces moments bizarres où seul le silence est peut-être L'arme et même la seule larme appropriée...Mais pourquoi faudrait-il se justifier d'une faute pas commise ? Alors on porte à vue ou bien enfouies tellement de cicatrices...Et quoique l'on fasse ce sont des traces qui ne s'effacent jamais/

Mais quand on applique comme Sheila semble-t-il la recette implacable Des 3 ingrédients majeurs Vérité/Sincérité et Cœur/ Un jour tout redevient cerise...Et pour peu qu'une certaine Eva Mougnot, votre belle arrière grand-mère veille sur vous/Cette femme à secrets/Cette femme au fluide d'éternité/Cette femme comme cette flamme près de vous / On se dit Chère annie que l'avantage d'être allumée/vous le savez/ c'est de porter en soi une lumière/une lueur qui brille/qui brûle/qui dynamise/une force vive qui fait son chemin et dévore même les rapaces avec le temps qui passe...Ca peut aussi s'app'ler la classe/ même quand l'école est finie !!!

A.M.